

Synthèse en deux langages

Récit d'expérience

Parc d'Étude et de Réflexion La Reja
Jano Arrechea
Décembre 2019

(Traduction de l'espagnol au français
Claudie Baudoin, Février 2019
Parc d'Étude et de Réflexion La Belle Idée)

Introduction

Il y a quelques mois, lors d'un échange avec un ami Maître, j'ai remarqué que mes expériences d'Ascèse les plus significatives relatives "au Profond" n'avaient pas suffisamment de liens entre elles bien consolidés.

Après réflexion, j'ai observé que plusieurs de ces expériences avaient été vécues dans des contextes différents et à des moments différents. Certaines d'entre elles avaient eu lieu dans des retraites il y a plusieurs années, d'autres avaient eu pour cadre les pas de la Discipline, d'autres avaient été des irruptions dans le quotidien et certaines, plus récentes, avaient été expérimentées lors de différentes tentatives d'Entrée.

Peut-être en raison de la diversité des opportunités dans lesquelles elles s'étaient manifestées, ces expériences se trouvaient un peu isolées les unes des autres. Bien qu'elles aient eu, et aient encore beaucoup d'influence, il était clair qu'il y avait peu de liens et de connexions entre elles.

Le manque de mise en relation était d'autant plus évident si je comparais avec d'autres liens réalisés entre différents contenus de mon monde interne.

Par exemple, si je devais décrire les carences qui sont à l'origine de mon noyau de rêverie et comment ces tonicités sont liées à mes rôles et à mes comportements, je pourrais le faire sans inconvénients majeurs.

J'en ai conclu que, dans mon cas, le monde construit autour de moi avait été plus étudié que ces autres expériences liées à des espaces pas si psychologiques. Et que la mise en relation entre ces composantes plus "psychologiques" avait été plus complète.

Après avoir saisi cette différence, je me suis proposé d'essayer d'équilibrer ces deux mondes et j'ai pensé à la possibilité de créer un récit allégorique avec les faits les plus significatifs.

J'ai donc entrepris de réaliser une brève synthèse dans ce nouveau langage non abstrait. Et après plusieurs révisions et réflexions, j'ai pu consolider le bref texte suivant.

Premier langage : allégorique

*« Parvenu à ouvrir la brèche, des prodiges bénéfiques visitèrent ma Terre.
Ils se présentèrent comme des tigres puissants et comme des lueurs blanches,
Toujours accompagnés de celle qu'ils appelaient la Guérisseuse.
Elle me remit la flèche qui, tirée avec Art, dissout l'ambivalence »*

Brève analyse allégorique :

« *Parvenu à ouvrir la brèche* » fait référence aux situations internes qui ont créé des conditions propices à l'arrivée de signaux non psychologiques. Ils étaient générés par des registres antérieurs de forte nécessité et, en d'autres occasions, par des contacts avec un Silence profond.

« *Des prodiges bénéfiques visitèrent ma Terre* » désigne les entités étonnantes qui se manifestèrent dans mon espace de représentation (changement de moment de processus).

« *Ils se présentèrent comme...* » fait allusion à la traduction de ces entités dans mon monde interne.

« *tigres puissants* » comme une allégorie de la Force.

« *et des lueurs blanches* » fait référence à certaines expériences de Reconnaissance et à d'autres d'Extase. Toutes deux avaient la caractéristique de générer une sorte d'illumination, parfois progressive et d'autres fois soudaine, de l'espace de représentation.

« *toujours accompagnés de celle qu'ils appelaient la Guérisseuse* » allégorise qu'après qu'elles aient eu lieu, ces expériences ont toujours laissé des registres très durables d'Unité Intérieure.

« *la Guérisseuse* » se réfère à l'Unité Intérieure qui, selon mon expérience, a cette grande vertu de réparer, de "guérir" et de régénérer favorablement l'intériorité.

« *Elle m'offrit la flèche* » fait allusion au Dessein, qu'il me fut possible de vivre avec une plus grande clarté, à partir de ces registres d'Unité Intérieure.

« *lancée avec Art* » fait allusion à la charge affective du Dessein.

« *dissout l'ambivalence* » signifie que, dans cette situation où le Dessein se trouve en coprésence très proche, disparaissait la vieille forme mentale, dans laquelle régnaient les antinomies et les dichotomies. Antinomies propres de mon paysage de formation, représentées habituellement comme "le jour et la nuit", "le bien et le mal", "le juste et l'injuste", etc.

Une fois terminée cette première synthèse et dans l'intérêt de donner plus de volume à cette mise en relation et de la fixer davantage, a surgi la possibilité de réaliser une œuvre un peu plus visuelle et matérielle.

Par cette expression " donner plus de volume à cette mise en relation et de la fixer davantage", je me réfère au fait de tenter que cette nouvelle synthèse ne finisse pas en étant une simple coprésence lointaine et fluctuante, mais qu'au contraire elle parvienne à un espace très central dans mon intériorité.

J'ai donc entrepris de créer une représentation esthétique de cette synthèse allégorique. Et de la réaliser en bois, en pierre et avec des ajouts en métal.

Second langage (matériel)



Les cinq pierres météoriques noires, les premières en commençant de la gauche, représentent les "*prodiges bénéfiques*", avant d'entrer dans mon intériorité.

Les trois pierres suivantes plus grandes et semi-circulaires, marquent le commencement de "*ma Terre*", c'est-à-dire mon espace de représentation, depuis la plus grande profondeur à gauche vers l'externalité à droite.

Les deux espaces vides entre elles font allusion à "*la brèche*".

Puis, les trois pierres d'en haut, en forme de tête de félin, représentent les "*tigres puissants*" et en dessous d'elles, le silex blanc, représentent les "*lueurs blanches*".

La forme suivante, à l'aspect de "totem", réalisée en corne, fait allusion à "*la Guérisseuse*".

La rangée en courbe ascendante de cinq pointes de flèche représente le Dessain.

La hache biface qui termine la rangée renvoie à "*l'ambivalence*".

La lettre "Z" et les deux flèches, réalisées en bronze, indiquent le continent de l'axe Z et les directions possibles.

Le texte en langage allégorique, gravé dans l'acier, accompagne le nouveau langage matériel esthétique.

Commentaires de fin

En terminant cette composition en deux nouveaux langages, j'ai eu l'impression d'avoir avancé dans l'intention de donner une plus grande connexion et une mise en relation entre les expériences relatives au "Profond".

Ainsi, j'ai pu constater que, même dans leur variété de formes et de significations, elles font partie d'un même processus.

De plus, j'ai remarqué que le fait de faire des incursions dans des langages que j'avais peu explorés, m'ouvrait de nouvelles possibilités de formes de penser et d'expression

Enfin, et en observant l'Ascèse en général, cette synthèse a contribué à ce que je saisisse avec plus de clarté le moment de processus dans lequel je me trouve.

Note :

Les 18 pierres et le totem en corne ont été ramassés dans la région de Punta de Vacas (Mendoza). La base en bois est en quebracho¹ rouge et mesure 30 cm. de hauteur et 45 cm de longueur. Les pièces les plus volumineuses sont ajustées dans le bois.

¹ Ndt. : Arbre au bois très dur, particulièrement résistant, qui pousse en Amérique latine.